

L'Action Française et tous les chiens de presse profitent d'une affaire banale qui n'a rien à voir avec les théories anarchistes pour essayer de salir le mouvement libertaire.

Les compagnons répondront aux calomnies par un redoulement d'activité.

Ce n'est pas ça, l'anarchisme!

La presse réactionnaire exulte, la presse républicaine renchérit car une occasion exceptionnelle leur est donnée de pouvoir tenir le discrédit des anarchistes.

Pensez donc ! Depuis quelque temps une série de cambriolages s'est produite et, au cours des opérations policières, les arrestations qui se produisirent furent celles d'individus ayant peu ou prou assisté à des réunions anarchistes. Il paraîtrait même que certains (quelle horreur !) venaient assez souvent à la boutique du « Libertaire » — et alors, n'est-ce pas, vous saisissez le synchronisme.

Quand on arrête des cambrioleurs dont les attaques avec le monde huppé sont indéniables, lorsque ceux que la presse appelle les malfeiteurs sont connus pour leur fréquentation des journaux ou des groupements dits « bien pensant », alors on annonce en trois lignes la nouvelle, on l'étoffe systématiquement — ou alors, quand le scandale est trop grand, on oublie totalement de dire dans quels milieux gravitaient le citoyen.

Prenez, par exemple, le cas qui fut célèbre en son temps du cambrioleur mondain *Serge de Lentz*. Celui-ci était connu pour ses relations dans le monde royaliste — et pourtant nul journaliste ne songea à en conclure que l'*Action Française* est une officine de cambriolage.

Dans tous les milieux politiques ou littéraires se glissent des individus dont les actes n'ont rien à voir avec les doctrines professées par les groupements — et jamais personne de sensé ne songera à rendre les meilleurs responsables des faits et gestes des individus qui ont pu réussir à surprendre leur bonne foi.

Mais voici qu'une affaire de grande envergure permet de lancer une offensive de haut style contre les anarchistes. L'affaire du cambriolage de l'avenue d'Opéra est donc une affaire révée par tous.

En effet, seuls les anarchistes démontrent impitoyablement les sycophantes de la politique, de l'industrie, du commerce et de la banque. Seuls ils le font sans aucune préoccupation mercantile ou électorale. Seuls ils sont assez francs pour dire toute la vérité dans les faits et gestes des exploiteurs matériels ou moraux du pauvre peuple.

Seuls, aussi, ils sont redoutables parce qu'on sait que rien ne peut les faire faire : ni l'argent, ni les sécurités, ni les années de prison.

Et c'est pourquoi ils se trouvent seuls contre tous. Ils sont, non pas des adversaires d'idées, mais des ennemis déclarés et acharnés qui faut abattre à tout prix.

Aussi chaque fois qu'un fait peut être présenté de telle manière qu'il discrédite les anarchistes, chaque fois qu'un reproche ou une campagne de calomnies peut être déclenché contre eux avec quelques apparences de vérité, alors tous les vendus de la presse prennent leur meilleure plume et la pressent ces articles sensationnels dans lesquels on voit l'anarchisme organiser les cambriolages, les assassinats ou tous autres actes similaires.

Eh bien ! disons encore une fois notre sentiment sur la théorie de la reprise individuelle. Dès lors dans les « Propos d'un Paria » ou dans divers autres articles (tel celui de Chazoff paru dernièrement) nous avons eu l'occasion de nous situer nettement. Mais puisque les sportulaires n'en ont pas tenu compte, expliquons-nous franchement.

Pour nous, communistes-anarchistes, la reprise individuelle n'a rien, mais rien du tout à voir avec l'anarchisme. Ce sont deux choses fort différentes qu'aucun lien ne peut rattacher en quelque occasion que ce soit.

Que certains se prétendant anarchistes et même fréquentant les groupements libertaires, se fassent les fervents de la « reprise » cela ne prouve rien — sinon que ces individus n'avaient jamais compris un trahison mot de nos doctrines.

Que certains se livrent aux cambriolages ou à toute autre combinaison de ce genre, c'est affaire à eux. Nous ne prétendons porter aucun jugement sur leurs actes.

Mais cela ne regarde en aucune façon les théories que nous propagons au « Libertaire » ou à l'U.A.

Que des individus veulent se « libérer » individuellement et immédiatement, c'est encore leur affaire ! Mais que disons-nous ? Pourquoi notre propagande est-elle révolutionnaire ? Pourquoi nous prétendons-nous anarchistes « communistes » ?

Confrontons en effet les deux thèses et nous n'aurons nulle peine à démontrer à tout homme de bonne foi que rien ne peut être apparenté de ces deux théories.

Ceux qui pratiquent ou prônent « la reprise individuelle » tiennent le rai-sonnement suivant :

« Nous vivons en une société où pour gagner son existence, il faut être exploité ou exploiter, c'est-à-dire ou être patron, et profiter du travail des autres, ou être ouvrier, et faire profiter le pa-

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Chèque postal : Delcourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 15 fr.	Un an... 21 fr.
Six mois... 7.50	Six mois... 11 fr.
Trois mois... 3.75	Trois mois... 6 fr.
	Chèque postal : Delcourt 691-12

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

AUX LECTEURS DU "LIBERTAIRE" TOUS A L'ŒUVRE

Nous publions plus bas la liste des souscriptions reçues du 10 au 17 février et qui se monte à 1.142 francs. De plus, la fête organisée par le Groupe théâtral a donné un bénéfice de 1.000 francs. Nous avons donc pu faire face aux premières exigences et paraître. Nous compsons bien que les compagnons vont poursuivre leur effort. Beaucoup se sont engagés à faire des versements réguliers, mensuels ou même hebdomadaires. Mais tous les lecteurs qui ont à cœur la vie de leur journal et qui, momentanément gênés, ne peuvent faire le petit sacrifice pécuniaire que nous leur demandons, peuvent aider le « Libertaire », soit en assurant sa diffusion, en le faisant connaître, en se faisant les contrôles vigilants de sa vente.

Car un autre danger se présente. C'est le boycottage par la police de la vente dans les kiosques. Il nous est signalé par des camarades que la préfecture ayant fait pression sur des marchands timorés, nous devons nous signaler les kiosques qui ne vendent pas le « Libertaire », les marchands qui n'en reçoivent pas ou en nombrance insuffisante. Nous ferons ensuite les démarches nécessaires.

Tous à l'œuvre, compagnons, et nous triomphrons des calomnies d'une presse servile et des manœuvres policières tendant à supprimer dans ce pays la parole anarchiste.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

En attendant, tous à l'œuvre, compagnons ! LE « LIBERTAIRE ».

PRÉCISONS NOS BUTS

Avec l'article « l'unité du mouvement anarchiste », j'ai voulu montrer l'intérêt que nous avons tous à agir avec plus de discernement et surtout avec plus de souci des résultats que nous nous proposons. Nous ne servons de rien contre la vie du journal.

Qu'ils nous signalent les kiosques qui ne vendent pas le « Libertaire », les marchands qui n'en reçoivent pas ou en nombre insuffisant. Nous ferons ensuite les démarches nécessaires.

Tous à l'œuvre, compagnons, et nous triomphrons des calomnies d'une presse servile et des manœuvres policières tendant à supprimer dans ce pays la parole anarchiste.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

Nous publierons prochainement l'autobiographie du camarade Nestor Makhno. Nous envisagerons, à cette occasion, un affichage qui permettra de nous procurer des nouveaux lecteurs. Cet affichage sera d'autant plus important que les camarades nous apporteront l'aide nécessaire. Nous en repérerons la semaine prochaine.

SUR LES ROUTES DE FRANCE

Après la Sologne, l'Auvergne, après l'Auvergne, le Midi. Par les routes de France, traversant villes et communes, la parole anarchiste pénètre et pénétrera partout, se tenant sur son passage le germe de la libération.

Petit à petit l'oreille se fait moins réfractaire, et les colonnes de l'adversaire ne peuvent rien contre la logique implacable de la raison anarchiste. On écoute l'orateur; désagréablement chahuté d'abord par la destruction des dieux que l'on s'est forgés; le malaise disparaît rapidement et c'est avec sympathie que l'on s'associe au bel idéal qui est le nôtre.

Non, les anarchistes ne sont pas des bandits, et s'il est criminel de répandre des nobles idées, et d'espérer la réalisation d'une société de liberté, de justice et de paix; s'il est criminel de fêter d'une humanité meilleure, s'il est criminel de poursuivre l'œuvre ébauchée par les grands « Maîtres » qui nous ont précédés et qui nous ont légué en héritage le produit de leurs recherches et de leur savoir, alors nous sommes fiers d'être des criminals, et nous ne pouvons avoir qu'un sentiment de piété et de regret pour ceux qui ne veulent pas nous comprendre.

Il n'est pas possible, au siècle de la science et de progrès, où nous vivons, que subsiste encore longtemps cette immonde exploitation de l'homme par l'homme, cette autorité néfaste et arbitraire qui sont les sources de toutes les douleurs et de toutes les misères. La libération ne peut tarder, la société bourgeois rongée dans ses fondements s'écroulera bientôt; elle ne pourra pas résister à l'attaque de la science et de l'idée, elle « crèvera d'obésité » et rien ne pourra la sauver de la débâcle.

Que de ravages et que de souffrances elle a engendrés. Les crimes du capitalisme sont incalculables et si sur les champs de bataille des millions et des millions d'hommes ont été sacrifiés; sur le champ du travail, chaque jour, le nombre des victimes augmente, afin de jeter dans les coffres du Moloch insatiable, d'autres et d'autres millions encore.

Oui, il faut que cela finisse. J'ai revu Clermont-Ferrand. Au pied des montagnes d'Auvergne se dresse le bâton Michelin, où plusieurs milliers de forçats, durant huit heures de jour ou de nuit, travaillent sans arrêt, comme des brutes, en échange d'un salaire insuffisant.

Toute la ville est sous la coupe des maîtres féodaux. Il faut se courber ou mourir de faim. Aucune liberté n'est tolérée dans cet autre. Avez-vous le malheur de lire un journal d'avant-garde? C'est la mort. Un service policier est attaché à « l'usine »; qui connait est suspecté d'« idées subversives » est immédiatement renvoyé. Un système de fiches fonctionne d'une façon admirable. A vingt ans de distance, si vous avez travaillé chez ces bourreaux et en êtes parti pour une raison quelconque, l'entrée de l'usine vous est définitivement refusée. Et il n'y a rien d'autre à faire à Clermont-Ferrand. C'est ça la liberté?

Le cœur gros de la souffrance des nôtres jai quitté Clermont. A 46 kilomètres, sur la route de Saint-Etienne, Thiers, se lève dans un paysage féérique. Je me suis arrêté là. Le temps grisâtre d'une journée de février ajoute encore à la mélancolie qui se dégage de cette petite ville bâtie sur des collines et entourée par une chaîne de montagnes.

Par les rues tortueuses, bordées de maisons, vieilles comme la cité, accompagné de bons camarades, nous revivions tout le passé, et nous jetions un regard sur le xixe siècle, époque à laquelle la grosse industrie, la haute finance et le capitalisme n'existaient pas encore.

Thiers se défend. Craignant le capitalisme, qui accapare tout et profite du programme pour réduire l'homme à l'état de machine, l'artisanat subsiste encore dans ce petit centre industriel. Et pourtant que de peine et de fatigue évitée si l'ouvrier pouvait profiter des réalisations de la science.

L'ouvrier et l'artisan de Thiers luttent avec acharnement contre la pénétration du machinisme, car ils savent qu'au jour où la grosse industrie aura accaparé la ville, c'en sera fait de la liberté et du bien-être relatif. Mais que de travail il faut produire.

J'ai vu des hommes et des femmes, travailleurs dans des conditions hygiéniques déplorables durant huit heures par jour, COUCHES SUR LE VENTRE, pour poir les lames de couteau, de rasoir, ou de ciseaux, à l'aide de meules mesurant près d'un mètre de diamètre et roulant à des vitesses fantastiques. Je n'arrive pas encore à comprendre comment dans cette position, on peut résister pendant des années et des années, et mes yeux ne pouvaient quitter ces malheureuses que je voyais ainsi étendues, prosternant et leur ventre et leurs bras, pour gagner leur vie. Et l'on m'a dit que parfois, enceintes de six ou sept mois, elles travaillaient encore.

Voilà la civilisation, voilà de quelle façon dans notre belle société on comprend la bataille de l'avenir contre le passé; voilà ce que sont contraints de faire, des humains, pour résister à l'exploitation de la grosse industrie et conserver en notre siècle de pourriture, un peu de liberté.

Nous vaincrons. La mécanique ne sera plus demain, au service de quelques grands seigneurs; l'industrie ne sera plus la propriété d'une minorité comme la terre avant 89 était la propriété de quelques maquereaux titrés; mais à tous. Et il n'est pas possible que cela soit autrement. Qu'on le veuille ou non, que l'on soit anarchiste ou pas, les classes disparaîtront pour faire place à l'égalité et au bien-être. C'est le travail et le devoir des anarchistes d'avancer l'heure des réalisations; c'est la tâche ardue des libertaires d'éclairer les individus pour que les révoltes — accidents historiques indépendants de la volonté des hommes — soient couronnées par le maximum de succès.

Et plus seront pénétrantes notre action et notre propagande, plus nous saurons par la parole, par l'écrit et l'exemple, inspirer confiance à ceux qui nous ignorent, plus sûrement féconde les moissons de demain.

Les travailleurs sauveront le monde. Ce sont eux qui chaque fois aux heures tragiques et douloureuses se sont levés pour brandir le drapeau de la liberté. Leur penitement des années, par les plats valets de la bourgeoisie, victime de l'incohérence par-

mentaire, asservi par le suffrage universel le peuple a perdu sa belle confiance en la démocratie républicaine. Il n'a plus de goût pour la dictature rouge que pour la dictature blanche; il cherche sa voie; il faut la lui montrer et il saura comprendre. Sans autorité, mais sincèrement il faut lui enseigner le chemin de la liberté, et il le prendra, pour abolir à jamais la société bourgeoisie qui le ruine et construire celle de demain, où il vivra heureux et libre.

J. Chazoff.

LE FASCISME A NOS PORTES

Je ne connais rien de plus plaisant, que d'entendre dire par certains matamores : le fascisme en France? Impossible! Et se dressant sur leurs ergots comme des coqs déplumés: Non! Qu'ils y viennent! Ça ne se passera pas comme en Italie!

Ce qui revient à dire: Ces Italiens sont des andouilles. Tandis que nous, Français, ah dame! On est Français, quoi! C'est-à-dire orgueilleux, vanterds et toujours plus malins que les autres.

Dans journalistes bravaches — mais, rien moins que braves! — entretiennent populo dans cette fibre et patriotique illusion. Ça ne se passera pas comme en Italie!

Partvres gens!

Et bien! s' « ils » le voulaient, cela se passera exactement comme en Italie, au moins en ce qui nous concerne et eu égard au sort qui nous serait dévolu. Quant aux journaliste (respubliques) quittant la plume pour empocher le fusil, ça existait peut-être dans le temps quand ces journalistes s'appelaient Vallès ou Rochefort, Bakounine ou Louise Michel, mais aujourd'hui, braves gens (le mouté est cassé) on n'en fait plus.

Ce ne sont pas les rodomanades des journalistes modernes piteux et pétués, qui feront se cacher un dictateur sous terre.

C'est même le contraire qui se produira. Les plus courageux ?? Passeraient la frontière. Quant aux autres, la grande majorité, ils s'empresseraient de lécher les bottes et de trésser des couronnes au dictateur.

Aujourd'hui, des cabotins qui se réclament du prolétariat, bafouillent tant et bien pour présenter un galimatias qui tient de la confusionnisme, de la jaunisse et de la conservation sociale. Oh, cette élite!

Les bolchevistes sont des farceurs

Il y a dans le parti communiste et dans ses annexes, des bons bougres dont la foi est aussi ignorante que sincère. Ce sont les Hébreux modernes qui croient traverser la mer Rouge et approcher de la Terre promise. La tribu des Beni-Oui-Oui est de tous les temps.

À Jésus de la « masse », il y a « des » comme « s'intitule modestement l'état-major bolcheviste qui tient du militarisisme et du cléricalisme.

Le mal fait à la classe ouvrière par ces faux révolutionnaires est tellement grand qu'il est plus facile à constater qu'à décrire. Il faut néanmoins démasquer les loups qui se sont déguisés en bergeres, et cela afin de préserver ce qui reste dans la bergerie prolétarienne.

Voici quelques faits notés au hasard qui démontrent que les moscoufates sont de sinistres farceurs.

BOLCHEVISTE ET MILITARISME

Nous savions déjà que le bolchevisme était militariste en Russie et antimilitariste par ailleurs. L'armée, peinte en rouge, est baptisée révolutionnaire. L'imperialisme russe en Géorgie était une « nécessité prolétarienne » tandis que les guerres du Maroc et de Syrie sont du « brigandage capitaliste ». Les mêmes choses sont appelées différemment par les gens de Moscou.

Crédo moscovite sur le militarisme: « Nous devons faire la guerre pour empêcher les révoltes ouvrières. »

Conclusion: les bolchevistes sont des farceurs qui nous font payer assez cher leurs farces. Ils ont dénié le mouvement ouvrier, surtout sur le terrain syndical et coopératif. Nous devons les considérer comme des faux communistes et les closer sans ménagement au pilori de l'opinion ouvrière.

ministre de la justice au sujet des locataires. En effet, le citoyen Garchery n'arrache pas mal. Et cela est réconfortant pour attendre le Grand Soir.

Les habitants de Sotteville-les-Rouen sont invités par le canard ci-dessus à déclarer les chevaux et les mulots des deux sexes, à payer la taxe sur les chiens, ainsi que les impôts. Si M. Doumer n'arrive pas à équilibrer le budget, ce ne sera pas à cause du « Communiste du Nord-Ouest ».

La cellule d'Evreux se plaint que le commissaire de police ne soit pas présent plus souvent à son bureau.

Il y a des super-Marseillais en Normandie!

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Le Bloc Ouvrier et Paysan a fini par appeler le Bloc des Gauches. Le 9 février, le « Quotidien » publiait deux appels en deuxième et troisième page pour le « S. O. I. », cette institution bolcheviste qui s'occupe de charité ouvrière et paysanne et qui rappelle sur beaucoup de points l'œuvre des curés fondée jadis pour sauver les petits Chinois.

Allons, le temps est à l'unité. Souhaitons que ce premier pas en fasse faire d'autres. Après tout, les deux Blocs sont faits pour s'entendre. L'urgent n'a pas d'odeur. Faute de roubles, les roublards mangeront des frances, même dépréciées.

Nous pourrions tirer à une quantité prodigieuse d'exemplaires les faits relatés ci-dessus.

Conclusion: les bolchevistes sont des farceurs qui nous font payer assez cher leurs farces. Ils ont dénié le mouvement ouvrier, surtout sur le terrain syndical et coopératif. Nous devons les considérer comme des faux communistes et les closer sans ménagement au pilori de l'opinion ouvrière.

Spartacus.

A propos de Bidault

Les copains de l'U. A. possèdent une belle dose de naïveté pour avoir accepté de discuter ensemble une fois de plus avec Bidault.

Le Comité de Leyval et l'Humanité avaient tranché la question. Pourquoi ce revenir?

Dans dix ans si l'individu en question n'est pas mort, on pourra recommander la comédie qu'il trouvera toujours des néophytes pour le prendre pour un camarade.

Il ne s'agit pas de tourner « autour du pot ».

Pour la dernière fois, je pose les questions suivantes à Bidault: « Qui a été son mentor ? Qui a été son protecteur ? »

Il répond encore: « Qui a été son protecteur ? »

Il a été son protecteur ! Bidault avait déclaré à des camarades: « Ce n'est pas moi qui ai cherché la police, c'est ma femme, elle n'est pas anarchiste. »

Bidault a-t-il tiré des coups de revolver à travers la porte, sans camarades qui voulent repousser ces bûcherons et apprendre à la propagande? « Je réponds encore: oui ! La police est intervenue et a arrêté un ou deux de ces camarades. Bidault était donc bien sous la protection de la police. »

À propos des bûcherons, il déclare qu'il y a des gens qui se débattent dans l'opposition des bûcherons, mais qu'il n'y a pas assez malades, qu'il n'y a pas assez de bûcherons.

Alors quand on songe que des gens qui se disent révolutionnaires les admettent dans leur sein, qu'ils ont même prévu la continuation de leurs fonctions dans un régime post-révolutionnaire, n'y a-t-il pas de quoi vous dégoûter à jamais du bolchevisme, qui ne peut vivre que si les « gaffes » savent maler les révolutionnaires emprisonnés pour leur opposition au régime dictatorial.

Mais je vous ai dit que les gardiens de prison n'étaient pas des hommes : ceux qui veulent les maintenir en exercice en soutiennent les bûcherons.

aux havards du CHEMIN

LE FAIT DE LA SEMAINE

Cà, des hommes!

On pouvait lire dans le Petit Parisien de mercredi matin, la note suivante :

LES GARDIENS DE LA SANTE SONT MECONTENTS

Les gardiens de la prison de la Santé manifestent depuis quelques semaines un assez vif mécontentement. Ils se plaignent, à tort ou à raison, qu'il leur devient de plus en plus difficile d'appliquer les règlements. Aussi ont-ils tenu, hier soir, dans un petit café de la rue de la Paix, une réunion. Celac s'est terminée par le vote d'une motion: « Nous protestons contre la manière dont le personnel de la prison a été traité, hier, par les détenus avec leur brutalité habituelle. »

Comment voilà des gens qui sont affiliés à la Fédération des Fonctionnaires, qui appartiennent même à un moment à la C.G.T. (et qui ne désespèrent pas d'y rentrer un jour prochain), voilà des gens qui se prétendent de la classe ouvrière, et qui ne trouvent pas pour toute manifestation à faire sur le régime pénitentiaire, qu'à se plaindre qu'il est trop doux, qu'à protester parce que les prisonniers ne sont pas assez maltraités, qu'à tenir une réunion pour voter au mépris de la corporation ce directeur qui ne permet pas aux gardiens de frapper les détenus avec leur brutalité habituelle.

Et dire que des femmes ont souffert des douleurs de l'enfance pour mettre au monde de tels monstres.

Dire qu'il y a des femmes qui se marient avec de telles logues humaines, et qui osent procréer, ne rendant pas compte de la honte pour les enfants à être issus d'un gêlier.

Et les « gaffes » réclament leur « droit à la vie » comme s'ils étaient des êtres humains !

Ça des hommes ? allons donc ! Tout au plus des animaux inférieurs dont le cerveau n'est susceptible d'émettre que des pensées sauvages, méchantes, stupides et viles.

Alors quand on songe que des gens qui se disent révolutionnaires les admettent dans leur sein, qu'ils ont même prévu la continuation de leurs fonctions dans un régime post-révolutionnaire, n'y a-t-il pas de quoi vous dégoûter à jamais du bolchevisme, qui ne peut vivre que si les « gaffes » savent maler les révolutionnaires emprisonnés pour leur opposition au régime dictatorial.

Mais je vous ai dit que les gardiens de prison n'étaient pas des hommes : ceux qui veulent les maintenir en exercice en soutiennent les bûcherons.

Louis LORÉAL.

Mardi-Gras

Il n'y a pas qu'à Moscou que le rire — cher à Rabelais — ait disparu de la circulation.

On a pu s'en convaincre en parcourant mardi, jour de carnaval, les rues de la cité. Un troupeau compact de promeneurs, si l'on peut dire, ayant plutôt l'air de suivre le corbillard portant en terre un ami très cher, se mouvait lentement sur les trottoirs. Pas de masques! Carnaval est mort. Dans des autos, quelques couples plus ou moins dévêtus, d'invertis des deux sexes se hâtaient vers les bouges de luxe où la haute pègre se livrait à ses crapuleuses orgies.

Les temps sont tristes.

Sans commentaires

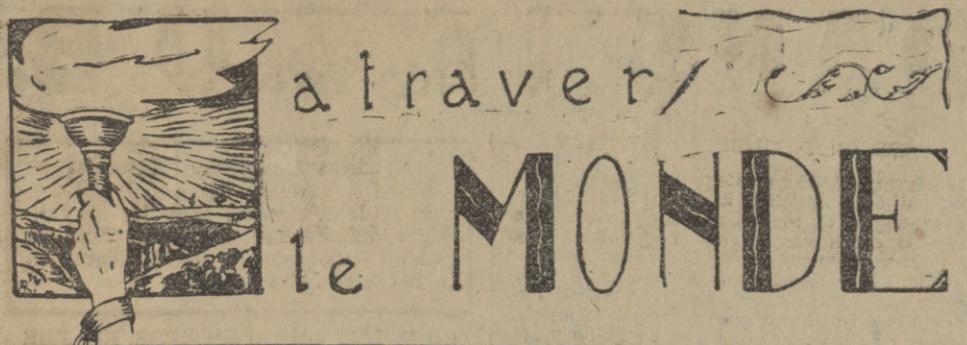
Extrait de la séance de la Chambre du 12 décembre 1925

M. Reynaud. — Tant que la paix n'aura pas été instaurée dans le monde, tant que les Etats-Unis d'Europe n'auront pas confié à la bienveillance des nations européennes, nous avons le devoir de ne pas ouvrir nos frontières terrestres et maritimes, de veiller à ce que les convois de certaines puissances voisines n'aient pas pour effet de transformer bientôt notre pays en pays conquis. Je crois que nous sommes tous du même avis sur ce point.

Rillard de Verneuil. — Tant mieux.

Reynaud. — Quand je dis « tous », je pense même à notre collègue Marcel Cachin qui n'est pas suspect, actuellement du moins, de chauvinisme et qui, ayant-hier, dans un discours qu'il a prononcé à cette tribune, s'est exprimé dans les termes que voici: je lis le compte rendu du J. O.

« Oui, il est nécessaire d'imposer à notre Gouvernement de désarmer. Le désarmement général est la première condition de la paix mondiale. Mais, est-ce que les Etats-Unis entrent dans cette voie? »



CHINE

Le mouvement anarchiste chinois

Voici brièvement ce qu'est le mouvement anarchiste en Chine. Nous n'avons pas, dans notre pays, les mêmes « libertés » politiques qu'en France. Notre mouvement ne peut se développer qu'avec de très grandes difficultés. Un journal ne peut subsister longtemps. Malgré tout, il y a toujours dans le pays deux ou trois feuilles qui se succèdent.

Actuellement, nous avons un journal mensuel à Canton où l'on publie les traductions de Kropotkin, Malatesta, Jean Grave, Berkman, et d'autres. Dans les numéros récents, on a ajouté une feuille en Esperanto.

A Changhaï, nous avons un journal, *Le Peuple*, qui paraît tous les quinze jours. C'est un journal de vulgarisation, où l'on publie des articles courts et faciles à comprendre. Un autre journal mensuel va être publié à Changhaï; il portera le titre de *Le Chemin d'Evolution*. A Changhaï et à Canton, il y a quelques syndicats qui sont plus ou moins de tendance anarchosyndicaliste.

Quelques journaux, tels : *The Chinese Labour Herald*, *La Justice*, *Le Travail*, etc., mais ils sont supprimés maintenant. Beaucoup de camarades se consacrent à l'éducation. Une école moderne, dont la plupart des professeurs, sont des camarades, existe près de Changhaï, et à quelques centaines d'élèves. La question de l'organisation passe, pour le moment, tous les camarades et presque tous en sont partisans. Des groupes sont organisés dans les grandes villes. L'un d'eux s'est constitué pour la traduction et la publication des œuvres de Kropotkin. *Les Paroles d'un Révolté* et *La Conquête du pain* sont être imprimées.

L'œuvre de Kropotkin est une avec beaucoup d'intérêt par les jeunes chinois des deux sexes. La brochure *Aux jeunes gens* a été reproduite plus de vingt fois dans diverses villes, et elle est imprimée chaque fois clandestinement.

En Chine, il y a beaucoup de camarades qui sont des anarchistes instinctifs. L'œuvre de notre grand penseur leur donnera les notions précises de l'anarchisme moderne.

K. G.

ITALIE

Au pays de la trique

La presse de la péninsule, comme toujours, se donne de bon cœur à relater le dernier discours de Mussolini au Sénat. Elle présente ce discours, comme un discours politique de talent sinon de génie, bien de plus virginaire, rien de plus grotesque. On ne trouve pas dans ce discours le sens réel de la politique : on trouve beaucoup de phraséologie, de démagogie.

On retrouve le Mussolini d'autrefois : impétueux, facilement disposé à la menace, le cancer habituel.

Stresemann : Voici l'homme politique mesuré dans ses discours, calculé dans ses gestes, et nous verrons d'ici peu les objectifs de ses manœuvres, d'une extrême exactitude.

Stresemann, le Briand d'Allemagne, digne d'être qualifié un politicien intelligent : Mussolini, digne d'être placé au même rang que Primo de Rivera, Tzankoff, Pangalos, etc., etc.

La presse française, celle fasciste en première ligne, n'a pas ménagé ses applaudissements à Mussolini ; mais quand on sait que le Gouvernement fasciste en France dépense quatre millions par mois pour sa propagande, quand on connaît la rivalité entre la politique anglaise et française, la première locariste, la deuxième versalaise, on est fixé sur les raisons diplomatiques de cette approbation.

Le Temps, toujours bien informé, nous apprend que même en Pologne, les discours de Mussolini contre Stresemann, ont été très applaudis ; mais le journal de la rue des Italiens se garde bien de nous en dire les raisons :

La Pologne, avec les Etats de la Petite Entente, sont des Etats vassaux de la France, laquelle a tenté et tente à neutraliser la puissance de l'Allemagne et de la Russie. Certains, l'entrée d'Allemagne dans la Société des Nations change presque radicalement l'équilibre de celle-ci, dont le Conseil permanent est composé par la France, l'Angleterre, l'Italie et le Japon, pendant que la Belgique, la Chine, la Grèce, l'Espagne, le Brésil, sont des membres non permanents.

La Pologne et l'Espagne réclament leur place dans le Conseil de la S.D.N. ; mais l'Angleterre sachant bien que c'est une manœuvre de la France, s'y oppose énergiquement.

Résultat ? Demain l'Angleterre germanophile sera d'accord avec l'Allemagne contre la France : voilà pourquoi les discours hystériques de Mussolini n'ont pas été approuvés en Angleterre.

Mussolini a prévu le coup de la Grande-Bretagne ; il a prévu aussi le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, et il a fait des manœuvres auprès de la Yougoslavie pour avoir un allié. Mais Budapest ne s'enfourasme pas ; il a déjà eu affaire avec le fameux Duce des chemises noires...

Et pendant que la presse officielle et officielle de la grande Italie continue de s'occuper de la politique extérieure du fascisme, elle publie que dans les premiers jours de mois prochain, devant la Cour d'assises de Chiari, à 150 kilomètres de Rome, dans une ville de province imbue d'esprit réactionnaire, se déroulera le procès Matteotti, dans lequel la partie civile n'est pas représentée.

Dumini, l'assassin de Matteotti, sera défendu par Farinacci, qui fidèle aux instructions reçues de Mussolini, fera le procès suivant les usages de la terreur politique fasciste.

Gerarchia, revue de Mussolini, a déjà dit ce qu'elle pense du procès Matteotti : *La capture de Matteotti avec toutes ses conséquences, appartiennent moralement, politiquement, historiquement au fascisme*.

Comme au procès Morrescu, celui de Matteotti sera apparu à Dumini et compagnie comme des « héros nationaux ».

Le 20 février est le deuxième anniversaire de la tragédie politique-sociale de la rue Richelieu, dont le protagoniste fut notre cher camarade Bonservio. A la victime de la réaction démocratique et républicaine, dans ce jour sombre doit arriver chaude l'assurance du souvenir de tous ses camarades de lutte.

BULGARIE

Au pays de la potence

Après la chute du Cabinet Tzankoff, la presse bulgare au service du Gouvernement, pour rassurer l'opinion publique étrangère, avait illustré avec une richesse de détails toute particulière, le geste d'annexion de l'Avènement.

Mais elle ne nous a pas trompés, parce que nous savions d'avance que cette amnistie royale était la parodie de l'amnistie. En effet, nous avons appris, il y a quelques jours, que l'envoyé Cristo Ivanov, du Parti agraire, rentré en Bulgarie à la suite de l'amnistie promise, a été tué en pleine nuit à Sofia, par un officiel de la Ligue militaire de Vorots.

Notre prévision est donc définitivement confirmée par les faits. Le Cabinet Liapcheff n'a rien changé à la pénible situation intérieure du prolétariat bulgare. La Ligue militaire sévit toujours contre le prolétariat et nous pensons que les émigrés bulgares ne tomberont pas dans le piège tendu par leurs bourreaux.

RUSSIE

Au pays du communisme diplomatique

Les journaux bolchevistes nous accusent toujours d'être au service de la bourgeoisie, et nous ne savons pas pourquoi. Mais s'il y a des gens au service du fascio, si nous voulons éviter qu'à nouveau le sang coule. Défendons hardiment ce qui nous est cher !

Voilà, les beaux du fascisme. A l'œuvre, donc, camarades, organisons notre défense contre tous les truqués de la réaction, laquelle reste toujours de son côté.

De horribles tortures (I) infligées aux œufs généraux, se révolte contre tous les agissements odieux de ces bandits.

Suppression des Bourses de travail. — Retrait des libertés d'opinion. — Censure plus sévère contre tous les journaux d'opposition. — Empriisonnement et massacres de ceux qui, malgré l'oppression, osaient se révolter contre tant d'infâmes, etc.

Les sbires de Mussolini font descendre la jeune fille, et, chez un pharmacien, la contraint d'absorber une fiole d'huile de ricin. Après que la pauvre fut promenée en flâne par les rues de la ville, jusqu'au moment où, vous devinez, les conséquences de l'effet de l'huile de ricin.

Le « Humanité » défend la politique de l'Etat bolcheviste, dont elle défend le capitalisme (peut importe qu'il soit privé ou d'Etat), elle défend la réaction contre la classe ouvrière.

Nous venons d'apprendre que notre camarade Aron Baron qui avait été exilé depuis quelques mois à Bysk, région de l'Altai (Sibérie), vient d'être arrêté à nouveau pour être exilé dans une localité encore plus éloignée.

Sera-t-il permis de demander quelque chose à M. Rakovsky, ambassadeur de l'Etat bolcheviste à Paris, aujourd'hui en train de réaliser des accords commerciaux avec Briand, au sujet de l'odieuse persécution dont notre camarade Baron est victime ?

Ce qui se publie

LES REVUES

« LES PALMES DANS LE VENT », par Paule Armel, préface de Han Ryner. (Editions de « La Pensée Française »), 103, boulevard Magenta, Paris. Un volume à 9 francs.) Encore un livre sur l'Algérie ? Banalités et narrations superficielles des types du pays et des localités pseudo-indigènes parce que francisées ? Eh bien, non. Cet ouvrage écrit par une femme qui a su voir, observer, comprendre et penser sous le souffle bienfaissant des palmiers est à lire et à méditer, certainement.

Du reste, ce charmeur qu'est parfois Han Ryner ne dit point dans sa préface : « Pauline Armel, — mère rare, déjà à sa regarder, comme d'autres, aux descriptions déjà faites. Ni le tableau, ni le livre, nul souvenir artificiel n'a interposé sa brume entre ses yeux et le monde. Elle s'est donc, entière, à la liberté et au plaisir spontané de voir. Aussi n'a gêne y, ose-t-il dire, que du nouveau... »

Son œil est, d'un peintre, d'un peintre original, sans effort et qui ne cède pas à la tradition des orientalistes. Il dit ce qu'il voit. Or il voit dans la couleur, la nuance, plus que l'éclat. Mieux que la nuance, il saisit le dessin et le mouvement... »

Donc, Paule Armel nous mène d'abord dans Alger la Blanche en en découvrant les beautés et les laideurs, les singularités et choses bien ordinaires. Ensuite, nous nous promenons encore en sa compagnie en d'autres parties, de l'Algérie, nous pénétrons dans des intérieurs et cafés arabes, nous vivons également peu la vie des indigènes, leurs mœurs et coutumes, nous ressentons des émois, des sensations bizarres à certains spectacles, nous nous étonnons et nous sourions.

Mme Paule Armel semble avoir un sens aigu du détail car ses descriptions des couleurs et des nuances sont à retenir et nos yeux en restent charmés, éblouis...

De plus, elle analyse l'âme féminine arabe, subtilement, non sans grâce ; elle nous raconte de jolies histoires teintées d'humour et aussi de quelque justesse, parfois.

Henri Zisly.

Vient de Paraitre :

CONTRE LES DIEUX, rédition du magnifique discours de Laurent Tahlaïde, orné d'un portrait et précédé d'une étude très intéressante de notre ami G. de Lacaze-Duthiers (1 fr. 10 francs, à l'Idée Libre, Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise) et à la Librairie Sociale).

JUSQU'A L'AME, le profond drame psychologique de Han RYNER, en 2 actes, vient d'être réédité par l'Idée Libre également (1.35 francs), ainsi que Les Esclaves, la belle pièce philosophique de Han RYNER (1.00 franc). En vente à la Librairie Sociale.

Nous avons reçu une lettre de Maurice Wullems qui proteste contre le compte rendu que nous avons publié de son dernier numéro des Humbles.

Nous la publierons la semaine prochaine, avec la réponse des « Liseurs ».

LES LISEURS.

GROUPE DU 19^e

Samedi 20 février à 8 h. 30, 15, rue de Meaux, une causerie sera faite par le camarade Boudoux.

« Syndicalisme, Fédéralisme »

TRIBUNE des JEUNES

SUS AUX TYRANS !

Existe-t-il actuellement une secte de bons résolus à s'emparer du pouvoir, pour y instaurer une dictature impitoyable, fustigante, aux âmes épriées de Justice et de Liberté ?

Doit-on craindre le fascisme ?

Dans ce pays, cela est d'autant plus doux, que la grande majorité — le peuple — s'élèverait contre toutes atteintes à ses libertés, et s'opposerait formellement à l'avènement d'un tyran quelconque.

Néanmoins, 250 personnes environ écouteront l'exposé de notre camarade Chazoff auquel ils liront un sympathique accueil.

Les communistes s'abstiennent, la dernière grève des 24 heures du 12 octobre a définitivement détruit l'illusion des aveugles qui avaient encore confiance en ce grand parti des masses. En effet tous les communistes qui avaient fondé la ville d'affiches pour la grève antiguerrière travaillent ce jour de protestation et seul le groupe anarchiste de Clermont respecte l'ordre et abandonne l'outil.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

Recevant les encouragements pécuniers des intérêts, n'avouant évidemment pas, les fonds du tyran transalpin — ces énergumens font une propagande monstre, tentant ainsi d'entrainer l'opinion publique vers de nouvelles hécatombes.

Opposons toutes nos forces à l'élosion de ce mouvement réactionnaire, si bien soit-il. Combats la tyrannie, manœuvrez pour empêcher l'avènement d'un tyran quelconque.

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE

Tous présents lundi soir. Les absents seront considérés comme démissionnaires, à moins d'une excuse sérieuse, bien entendu.

CORRESPONDANCE DES GROUPES

Le Havre : Entendu, conférence rentrée. C. I. se préoccupe du bureau.

Saint-Henri : Entendu conférence Chazoff.

Toulon : Pourquoi les lettres adressées au Quinon au n° 9 reviennent-elles avec mention inconnue pour conférence.

Clement-Ferrand : Prière de donner des nouvelles. Vidal est-il toujours absent ? Les lettres reviennent.

Watrellos : Les affiches vous parviendront.

Barbes : « Le Groupe du Travail » est près de se mettre en relation avec l'U.A.

Croix : J'attends la réponse au sujet de la mise en garde.

COTISATION MENSUELLE

Tous les groupes sont priés de ne pas oublier d'effectuer leur versement mensuel. Il faut songer aussi à souscrire le versement annuel avec ou sans la carte.

Retardataires !... N'attendez pas demain.

Pierre Odéon.

PARIS-BANLIEUE

FEDERATION PARISIENNE

Réunion du C.I. de la Fédération, mardi 23 février, à 20 h. 30, local habituel.

Les camarades susceptibles de faire des cartes dans les groupes de la région parisienne sont priés de se mettre en relation avec la Fédération. Ecrire au « Libertaire ».

GROUPES LIBERTAIRES DES 3^e ET 4^e

Demain soir samedi réunion du groupe, 38, rue François-Miron, Paris-IVe.

Causeuse par le camarade Odéon sur ce que doit être un groupe anarchiste.

GROUPES DES 5^e ET 6^e

Les camarades du groupe sont priés d'assister à la réunion du groupe qui se tiendra le jeudi 25 février. Nous discuterons sur la nomination d'un secrétaire trésorier.

•

Le jeudi 25 février, à 20 h. 30, rue Lanneau, 6, conférence par le camarade Mauzès, sur le progrès matériel et moral.

Les camarades du groupe et sympathisants sont cordialement invités à assister à cette réunion du groupe.

La contradiction est sollicitée.

GROUPES ANARCHISTE DU 11^e

Jeudi 25 février, causeuse éducative sur l'aviation, par Benoît-Perrier.

Jeudi 4 mars, causeuse, conférence littéraire sur Alfred de Vigny, par Pierre Bertrand.

Le groupe se réunit tous les jeudis à 9 heures, rue de Ménilmontant, n° 4.

Le secrétaire : Benoît-Perrier.

GROUPES ANARCHISTE DU 12^e

Réunion du Groupe tous les lundis, 94, avenue Daumesnil.

GROUPES DU 13^e

Aujourd'hui vendredi à 20 h. 30, rue de la Providence, 13^e arrondissement, réunion du groupe.

GROUPES DU XX^e

Jeudi 25 février à 20 h. 30, réunion du Groupe au « Faisan Doré », 28, boulevard de Belleville, métro Ménilmontant. Le camarade Sall Mohamed fera une causeuse sur l'Algérie sous la domination française. Tous les lecteurs du « Libertaire » sont invités.

P.-S. — Le Groupe fait appel à tous les adhérents pour qu'ils viennent en plus plus souvent à nos réunions. Et d'autre part la cause est vise de nombreux camarades n'ont rien versé depuis novembre. Aussi, que les copains se rendent et que tous soient présentés pour la cause.

GROUPES ANARCHISTE D'ARGENTEUIL

Que tous les copains soient présents, pour samedi le 20, à 8 h. 30, réunion à prendre pour fusionner avec le groupe régional.

Anciens, nouveaux et sympathisants sont cordialement invités. Une causeuse sera faite le 20 pour ce que veulent les anarchistes ; 20. Et ces lois d'exception en Algérie par le camarade Said Mohamet.

GROUPES DE CLICHY

60, rue de Paris, salle de l'Intersyndicale, à 20 h. 30.

Jeudi 25 février 1926. Débat sur : Syndicalisme et anarchie entre les camarades présents et Melo, Ronault. Nous faisons appel aux camarades anarchistes, sympathisants et syndicalistes pour assister à cette réunion.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Réunion du groupe ce soir vendredi 19 février à 20 h. 30.

Compte rendu de la conférence du 11 et du Comité régional.

Le groupe adresse un pressant appel aux camarades sympathisants qui s'intéressent aux questions débattues à notre dernière conférence et qui sont décidés à nous aider à y porter réellement.

GROUPES DE BOURGET-DRANCY

Réunion du groupe samedi 20 courant, à 20 h. 30, bureau de tabac place de la Mairie, Drancy. Que tous soient présents.

PROVINCE

REIMS

GROUPES TERRE ET LIBERTE

Le groupe se réunit dimanche prochain 21 février, à 9 h., 2, rue de l'Hôpital, au 1^{er} étage. Des causeuses sont faites à chaque réunion par les lecteurs du « Libertaire » et les sympathisants y assistent en nombre. Avec un peu de bonne volonté, on peut faire mieux.

GROUPES LIBERTAIRES DE LIMOGES

La prochaine réunion du groupe sera le mardi prochain 23 février, au local habituel, 20, rue du Clos-Rocher.

Ordre du jour : 1^{er} dernières dispositions à prendre pour la réunion Loréal ; 2^{me} résumé et fin de la discussion de : La morale anarchiste.

Les copains qui ont accepté de coller les affiches sont priés d'être tous présents.

Pour le groupe : Le secrétaire.

GROUPES DE SAINT-OUREN

Deux camarades et moi, avons décidé de recréer l'ancien groupe du Travail. Ne voulant pas qu'après une telle révolution active à nouveau, nos réunions soient désertées, nous avons donc décidé de faire une réunion dans un autre lieu, mais dans les mêmes conditions que pour l'ancien. Il y a eu une réunion, un petit peu de camaraderie, mais il nous a fallu joindre à nous tous les camarades qui étaient venus. Il se trouve bien dans une ville de trente mille individus, cinq ou six compagnons décidés à faire partie d'un groupe d'études comme membres actifs ; que ces camarades se fassent connaitre. Pour décider les nécessaires, ajoutons que la constitution du groupe ne comporte ni obligation, ni sanction, que toutes les tendances y sont acceptées.

Enfin, à la petite bibliothèque du groupe — une quinzaine de livres — je joins ma bibliothèque personnelle : plus de cinq cents bouquins. Les camarades qui me connaissent savent où je travaille. Je prêterai les autres de ma faire parvenir un mot au 86 de la rue de Paris, pour me fixer un rendez-vous où et quand, ils vont venir.

Étienne Azema.

GROUPES DE ST-OUEN

Nous avons épinglé cette revendication, parce qu'il y a dans notre industrie du personnel à la mensualité. Quel sont-ils ?

GROUPES AUTONOMES DES OUVRIERS COIFFEURS DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Bureau du travail (5^e étage, bureau 21), 3, rue du Travail, 1^{er} étage, Paris 10^e. Permanence : les lundis de 9 h. 30 à 11 h. et de 13 h. à 19 h., les journées de 21 à 23 h. Le Syndicat autonome entreprend une vaste campagne d'agitation, dans la corporation. Les ouvriers coiffeurs, doivent comprendre que devant l'augmentation de plus en plus accentuée du coût de la vie, ils doivent assister à toutes les révoltes organisées en leur faveur, pour pouvoir tenir au patronat des salaires, nous permettant de vivre ainsi que l'échelle mobile des salaires, qui doit être posé au premier plan de nos revendications.

Pour la Section de St-Ouen : J. Réol.

P.-S. — Pour tous renseignements, s'adresser à Réol, 17, rue Farçot, Saint-Ouen, ou à la permanence du syndicat autonome de Paris.

TYPOS-LINOS UNITAIRE PARISIENS

Nouvelles pas, camarades, qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu le dimanche 21 février, à 9 heures du matin, avenue Mithrand-Moreau (métro Combat).

Les camarades qui ont accepté de coller les affiches sont priés d'être tous présents.

Pour le groupe : Le secrétaire.

SECTION DE SAINT-OUREN

Les deux camarades et moi, avons décidé de recréer l'ancien groupe du Travail. Ne voulant pas qu'après une telle révolution active à nouveau, nos réunions soient désertées, nous avons donc décidé de faire une réunion dans un autre lieu, mais dans les mêmes conditions que pour l'ancien. Il y a eu une réunion, un petit peu de camaraderie, mais il nous a fallu joindre à nous tous les camarades qui étaient venus. Il se trouve bien dans une ville de trente mille individus, cinq ou six compagnons décidés à faire partie d'un groupe d'études comme membres actifs ; que ces camarades se fassent connaitre. Pour décider les nécessaires, ajoutons que la constitution du groupe ne comporte ni obligation, ni sanction, que toutes les tendances y sont acceptées.

Enfin, à la petite bibliothèque du groupe — une quinzaine de livres — je joins ma bibliothèque personnelle : plus de cinq cents bouquins. Les camarades qui me connaissent savent où je travaille. Je prêterai les autres de ma faire parvenir un mot au 86 de la rue de Paris, pour me fixer un rendez-vous où et quand, ils vont venir.

Étienne Azema.

GROUPES D'ANGERS, DE TRÉLAZÉ ET DES ENVIRONS

Nous espérons que ce nombre ira en augmentant et que nous pourrons faire d'autre chose.

Le groupe de Trélazé et des environs se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Angers se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de la Mayenne se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Loire-Inférieure se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Mayenne se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Mayenne se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Maine-et-Loire se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Vendée se réunit tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, rue de la République.

Le groupe de Sarthe se réunit tous les lundis, de 20 h.